Eric Thomas [Fra] à Narbonne, Café de la Poste le 14/11/14



Au **Café de la Poste**, comme pour **Corbier** il y a quelque temps,

on annonce le spectacle de façon aussi détendue que ce qui va suivre, on ne se prend pas la tête avec la forme : le cabaret, ici, c'est coolos, une assiette, un verre et deux mains pour applaudir suffiront, c'est parti, ça commence...

Eric Thomas s'approprie la scène en danseur quasi exceptionnel, ça c'est de l'intro, et donne libre cours à une énergie qu'il doit avoir du mal à canaliser tant il en déborde. On est heureux de retrouver, vingt ans après la fin de *La Classe*, ce visage qui rappellera toujours une sorte de **Michel Simon** sous acides qui dissimule derrière des faciès de dingue une fragilité qui transparaît parfois (« L'ado »), on sent chez cet homme l'Amour des bonnes et belles choses mais aussi des gens, en tous cas les vrais, ceux qui existent sans artifices ni faux-semblants.

Après les chansons flash de **Corbier**, on a droit ce soir aux imitations flash d'**Eric Thomas** dont une splendide de **GRAND CORPS MALADE**, on s'estrasse aussi sur la faculté de l'homme à singer les accents, mais aussi au hasard des évocations survoltées d'une serrure sauvage, d'un presse-canari ou d'un chanteur blasé hilarant que l'on devine être son *Jean Meyrand* à lui... Les femmes, le cinéma, la télé, les téléphones, tout passe à la moulinette sans pour autant oublier la finesse au premier virage, on se bidonne un maximum même si parfois, quand on regarde par le judas, on ne voit rien.

On retrouve enfin la saveur d'un spectacle que l'on regardait jadis en famille après un vrai repas (spéciale **Ged**-y-casse à **JFD-Papa** qui partageait alors les larmes de rire devant les Fables texaveryennes d'**Eric Thomas**), ainsi qu'un mec d'une gentillesse qui fait plaisir à voir, parce que la pile électrique au comique de visage n'est qu'une facette d'un prisme que l'on est franchement content d'avoir abordé en « vrai ». Va parler **POGUES**, **Nabilla** et **Ted Nugent** avec les actuels remplisseurs de stades toi !

Spéciale **Ged**-y-casse à **Anaïs** (merci pour la photo), **Souflette** et surtout **Guy** pour sa générosité, on se voit bientôt pour parler plus en détails d'un lieu qui mérite définitivement votre visite, le **Café de la Poste** à Narbonne.

© GED Ω - 26/11 2014

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.